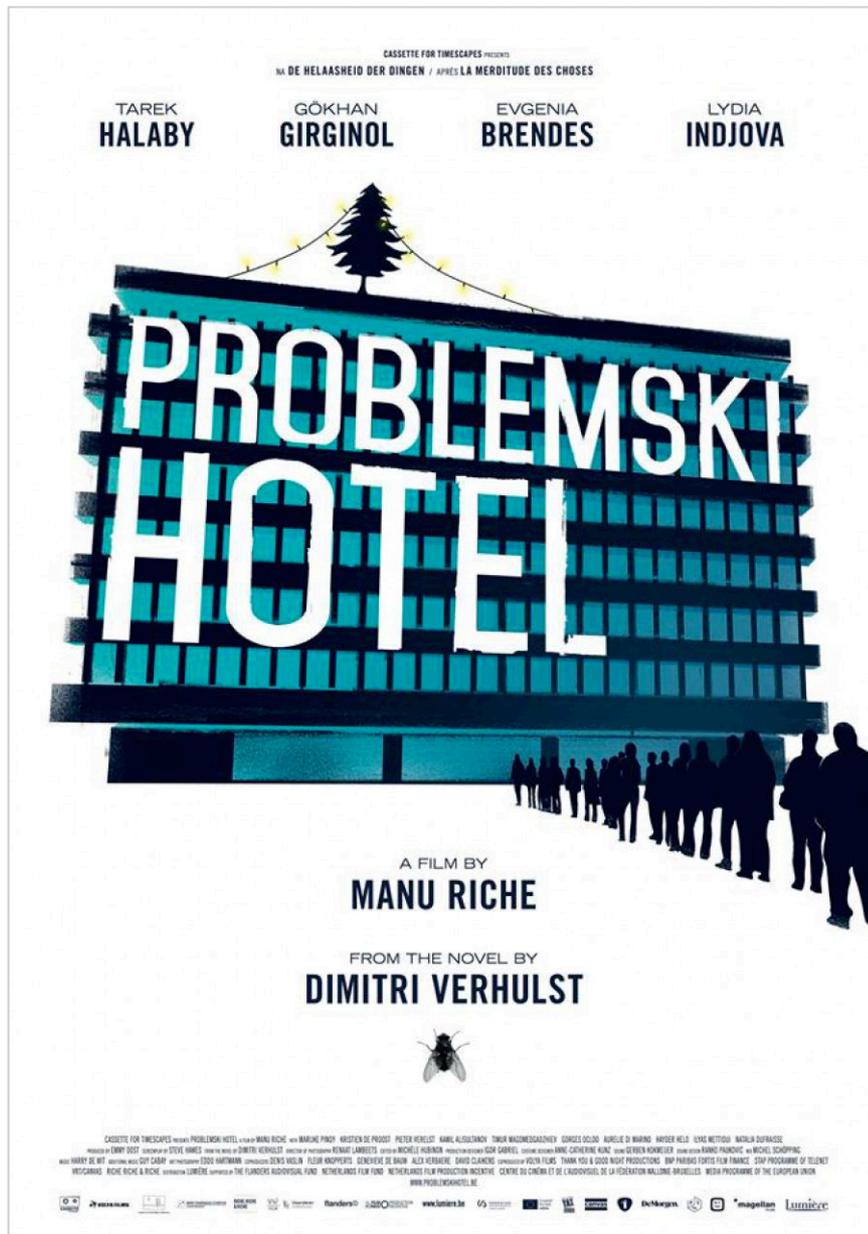


Ciné-club
Enjeux
sur
Image

13 mars 2018
Fiche N° 67

<http://enjeuxsurimage.com>



Quelque part dans un immeuble désaffecté de Bruxelles, des réfugiés, sans papier, essayent de trouver leur place en bordure du monde. Ils se laissent flotter, couler, rêver.



Problemski Hôtel

De Manu Riche

Belgique - Fiction - 2015 – 1h51.

Le réalisateur

Manu Riche



Né en 1964, Manu Riche a débuté sa carrière au théâtre. Il s'est ensuite dirigé vers le documentaire télévisé et a été un des premiers contributeurs du magazine documentaire "cinéma vérité", intitulé *Strip-Tease*, produit par la chaîne de télévision belge RTBF. Durant les années 90, il a travaillé sur plusieurs films indépendants en coproduction avec des diffuseurs publics européens. En 2002/3 il a exploré les relations entre fiction et documentaire dans deux films majeurs sur des personnalités belges : le roi Baudouin 1er et Georges Simenon (co-écrit avec Steve Hawes). Réalisateur de *Snake Dance*, primé en 2013 au Festival A nous de voir, il est l'initiateur, le producteur et le réalisateur de *Hoge Bomen (Grands arbres)*. *Problemski hotel* est son premier long métrage de fiction.

Interview

Durant l'automne 2015, le réalisateur Manu Riche et l'équipe de tournage d'Hôtel Problemski ont investi un décor de tournage peu commun dans le centre de Bruxelles : le 10e étage de la tour BNP Paribas. Face au palais des Beaux-Arts, signé Victor Horta, ce cube de verre, de fer et de béton, aux fenêtres teintées, est caractéristique de l'architecture fonctionnelle des années 60-70.

Lors du tournage, seul deux étages de ce siège administratif étaient encore en activité. «Au nôtre, il n'y avait déjà plus d'eau courante. Les toilettes ne fonctionnaient plus» se souvient Manu Riche. L'équipe déco du film a conservé le mobilier typé des lieux, n'ajoutant que

quelques lits et matelas pour métamorphoser les anciens bureaux en hôtel « Problemski », squatté par des réfugiés de toutes origines. Pour le réalisateur, le lieu incarne parfaitement le propos de son film : "C'est la métaphore du monde contemporain. Face à la faillite économique d'un système, notre modèle se retrouve à la dérive. Les personnages du film sont sur un radeau, ils n'ont plus vraiment de but, de direction. Il y a quelque chose d'un peu absurde dans ce décor d'une ancienne banque et la situation dérisoire des personnages".

Hôtel Problemski est perçu à travers le regard de Bipul (Tarek Halaby), un exilé qui vient d'un putain de village oublié au fin fond du "Nulle-part-istan". Amnésique, Bipul a posé ses valises dans ce centre depuis longtemps. Il fait désormais partie des meubles, accueillant et aidant les nouveaux arrivants. Mais, en dehors de son ami afghan Maqsood (Gökhan Girginol), il évite de trop se lier et prend la vie comme elle se présente, avec pragmatisme et cynisme. Jusqu'au jour où il fait la connaissance de Lidia (Evgenia Brendes), qui rêve d'atteindre Londres.



Réalité et fiction.

Hôtel Problemski est l'adaptation d'un roman écrit en 2003 par l'auteur flamand à succès Dimitri Verhulst, déjà auteur de *La merditude des choses*, porté à l'écran par Félix Van Groeningen en 2009. "Verhulst a deux grands axes dans son travail d'écrivain : les récits à caractère autobiographique, comme *La Merditude...*, et ceux traitant de sujets contemporains. Hôtel Problemski appartient à cette catégorie", précise Manu Riche.

Le réalisateur avait découvert le sujet à travers un article écrit par Dimitri Verhulst bien avant le roman. "J'avais lu dans le quotidien *De Morgen* un reportage sur son expérience vécue au sein d'un centre d'accueil de réfugiés." Le traitement original du sujet frappe Manu Riche. "Verhulst s'intéresse aux âmes, aux gens. Il sort du stéréotype du réfugié. Il a cette capacité à rapprocher de notre expérience ces gens qu'on s'évertue à faire paraître différents."

Le roman Hôtel Problemski permet à l'écrivain de transcender encore plus le sujet. "Ce qui m'intéressait, résume le réalisateur, c'était de traiter le sujet d'une façon disons "normale". Ce n'est pas un film sur les réfugiés : c'est un film sur des gens qui attendent d'être à nouveau considérés comme les autres."

Réalisateur issu du documentaire, Manu Riche prend une distance pragmatique par rapport au réel. "Tous les réalisateurs documentaires savent qu'il y a un énorme travail de mise en scène, pas sur le tournage, mais sur le regard, sur le montage, sur les choix qui sont faits. C'est du cinéma, de la narration."

Critiques

L'écriture précise et l'élégante réalisation impriment une douceur constante. La théâtralisation du réel permet de n'agresser ni les personnages ni les spectateurs : le jeu qui se joue s'inscrit dans un registre intime avec une intense volonté de partage. Trouvant toujours la bonne distance, le film travaille les circulations et croise les destins en évitant l'hystérisation d'une réalité dont personne ne comprend plus le sens.

Cette dimension absurde s'exprime en gimmicks presque surréalistes qui apportent d'insolites déviations (un sapin découpé et promené d'étage en étage, le jogging d'une encadrante, la psychologue s'improvisant professeure de danse...) ; d'autres pauses scéniques, inserts visuels, plans silencieux ou musicaux ponctuent une narration dense, mais jamais pesante, jusqu'à une édifiante soirée de Noël. Alors que *Problemski Hôtel* évoque des histoires de vie terribles, impossibles, bouleversantes, le regard qu'il porte sur ses personnages sait manier l'ironie : quoi qu'il arrive, l'être humain n'oublie jamais d'être léger, drôle ou ridicule.

pierreAfeu – Sens critique

